

Multiplication par une constante entière

Vincent LEFÈVRE

Juin 2001

Introduction

But : générer du code optimal à l'aide d'opérations élémentaires (décalages vers la gauche, additions, soustractions).

Utile pour :

- la compilation, quand le processeur n'a pas d'instruction MUL ou si celle-ci est très lente (constante : au plus 32 ou 64 bits) ;
- un certain type de calcul matriciel, e.g. algo du style Toom-Cook pour la multiplication de grands entiers ;
- le calcul approché des valeurs successives d'un polynôme (constante : quelques centaines de bits).

Exemples

Calcul de $1997x$.

$$17x \leftarrow (x \ll 4) + x$$

$$51x \leftarrow (17x \ll 2) - 17x$$

$$1997x \leftarrow (x \ll 11) - 51x$$

Calcul de $2001x$.

$$2049x \leftarrow (x \ll 11) + x$$

$$3x \leftarrow (x \ll 2) - x$$

$$2001x \leftarrow 2049x - (3x \ll 4)$$

Formulation du problème

On se donne un entier positif impair n (notre constante).

On cherche une suite d'entiers positifs $u_0, u_1, u_2, \dots, u_q$ telle que :

– valeur initiale : $u_0 = 1$;

– pour $i > 0$, $u_i = |s_i u_j + 2^{c_i} u_k|$, avec

$$j < i, \quad k < i, \quad s_i \in \{-1, 0, 1\}, \quad c_i \in \mathbb{N};$$

– valeur finale : $u_q = n$.

→ calcul des u_i successifs.

Algorithme qui détermine une suite minimale ?

Complexité du problème : inconnue. NP-complet ?

Heuristiques ?

Note : si on se restreint à $s_i = 1$ et $c_i = 0$, c'est le problème des chaînes d'additions pour calculer une puissance (Knuth, vol. 2).

En pratique : décalages retardés.

→ Cas n pair non traité.

→ On choisira toujours $s_i \neq 0$.

Avec nos heuristiques : $c_i \neq 0$.

→ $\forall i, u_i$ impair.

Méthode binaire

Exemple: $113x$. $113 = 1110001_2$

$$3x \leftarrow (x \ll 1) + x$$

$$7x \leftarrow (3x \ll 1) + x$$

$$113x \leftarrow (7x \ll 4) + x$$

Nombre d'opérations = (nombre de 1) - 1.

Si m est la taille de la constante ($m = \lfloor \log_2(n) \rfloor + 1$),

on a $q_{av} \sim m/2$.

Amélioration : chiffres signés et recodage de Booth.

On utilise la transformation

$$0 \underbrace{1111\dots1111}_{k \text{ chiffres}} \rightarrow 1 \underbrace{0000\dots000}_{k-1 \text{ chiffres}} \bar{1}.$$

basée sur la formule : $2^{k-1} + 2^{k-2} + \dots + 2^2 + 2^1 + 2^0 = 2^k - 1$.

$113 = 1110001_2 = 100\bar{1}0001_2$ après recodage.

$$7x \leftarrow (x \lll 3) - x$$

$$113x \leftarrow (7x \lll 4) + x$$

2 opérations au lieu de 3.

On peut montrer que $q_{\text{av}} \sim m/3$.

Algorithme de Bernstein

Robert Bernstein. Multiplication by integer constants. *Software – Practice and Experience*, vol. 16 (7), 641–652, juillet 1986.

On se restreint à $k = i - 1$, $j = 0$ ou $i - 1$, $s_i \neq 0$ et $c_i \neq 0$.

De manière plus générale : il est actuellement implémenté dans des compilateurs, avec la possibilité d’avoir des coûts différents pour l’addition, la soustraction, et le décalage.

Algorithme *branch-and-bound*.

Formules utilisées :

$$\text{Cost}(1) = 0$$

$$\text{Cost}(n \text{ pair}) = \text{Cost}(n/2^c \text{ impair}) + \text{ShiftCost}$$

$$\text{Cost}(n \text{ impair}) = \min \begin{cases} \text{Cost}(n + 1) + \text{SubCost} \\ \text{Cost}(n - 1) + \text{AddCost} \\ \text{Cost}(n/(2^c + 1)) + \text{ShiftCost} + \text{AddCost} \\ \text{Cost}(n/(2^c - 1)) + \text{ShiftCost} + \text{SubCost} \end{cases}$$

(avec diverses techniques permettant d'éviter des recherches inutiles dans l'arbre)

Complexité de cet algorithme : exponentielle.

Mon algorithme – idée

Basé sur la méthode binaire. On considère le nombre comme un vecteur de chiffres 0, +1, -1, notés 0, P et N (après recodage de Booth).

Idée (appliquée récursivement) : on cherche des motifs qui se répètent, de façon à faire disparaître (apparaître) le plus de chiffres non nuls (P et N) en une seule opération.

Pour simplifier, on cherche seulement des motifs qui apparaissent deux fois (au moins).

Mon algorithme – exemple

$20061 = 100111001011101_2$, recodé en POP00NOP0N00NOP.

L'utilisation du motif P000000PON permet de faire disparaître 3 chiffres non nuls avec seulement une opération supplémentaire.

$$\begin{array}{r}
 \text{P000000PON} \\
 - \quad \text{P000000PON} \\
 + \text{00P0000000000000} \\
 \hline
 \text{POP00NOP0N00NOP}
 \end{array}$$

Sur cet exemple, on obtient 4 opérations (avec l'algorithme de Bernstein, on en obtient 5).

Recherche du motif

Problème : trouver rapidement un motif qui contient le nombre *maximal* de chiffres non nuls, que l'on appellera *poids* du motif.

Trouver un motif \approx trouver un décalage et un signe (+/-).

On tient compte du fait que la proportion des chiffres non nuls est faible en moyenne, surtout près des feuilles de l'arbre de calcul :

$w(\text{père}) = 2 w(\text{motif}) + w(\text{reste})$. Exemple : $7 = 2 \times 3 + 1$.

Solution : on calcule toutes les distances entre deux chiffres non nuls du nombre (en distinguant si ces chiffres sont identiques ou opposés).

On obtient ainsi un majorant du poids du motif associé à chaque distance.

Recherche du motif – exemple

Positions : 432109876543210

Nombre : POP00NOPON00NOP

Recherche du motif:

opération	distance	majorant	poids
$ u_j - 2^2 u_k $	2 (P-N)	3	2
$ u_j - 2^5 u_k $	5 (P-N)	3	3
$ u_j + 2^7 u_k $	7 (P-P)	3	2

→ décalage de 5 avec soustraction.

Complexité de mon algorithme (constr. du code) : $O(m^3)$ au pire.

$O(m^2)$ en moyenne ?

Améliorations possibles

- Recherche de sous-motifs communs, e.g. P0N0N00P0N0N000P0N avec motif P0N0N et reste P0N.
- Essai de plusieurs motifs de même poids maximal. Mais attention à la complexité!
- Transformation P0N \leftrightarrow 0PP (et N0P \leftrightarrow 0NN), e.g. 11010101001₂ : P0N0P0P0P00P \rightarrow 5 opérations, P00N0NN0P00P \rightarrow 3 opérations (motif P00N00N). Mais attention à la complexité! Possibilité de faire la transformation tant que le poids du motif courant est inférieur à une certaine valeur \rightarrow toujours polynomial.
- Utilisation d'autres opérations (\rightarrow autre formulation).

Nouvel algorithme (sous-motifs communs)

Généralisation naturelle de l'algo précédent à la multiplication d'un même nombre par plusieurs constantes : recherche d'un motif qui se répète dans une même constante ou dans 2 constantes différentes.

Au lieu de chercher une distance (décalage), on cherche un triplet (i, j, d) où i et j sont les numéros de deux constantes dans l'ensemble, et d un décalage, avec les restrictions suivantes :

1. $i \leq j$;
2. si $i = j$, alors $d > 0$.

Nouvel algorithme – exemple

$n = 47804853381$, qui s'écrit en binaire :

$101100100001011001000010110010000101_2$

Après recodage de Booth :

PONON00P000PONON00P000PONON00P0000POP

1^{re} itération :

Triplet (i, j, d) : $(0, 0, 11)$

Motif associé : PONON00P

Reste associé : PONON00P0000000000000000000000000000POP

→ { PONON00P0000000000000000000000000000POP, PONON00P }

Rappel : { PONON00P000000000000000000000000000000POP, PONON00P }

2^e itération :

Triplet (i, j, d) : (0, 1, 29)

Motif associé : PONON00P

Reste associé : POP

→ { POP, PONON00P }

3^e itération :

Triplet (i, j, d) : (0, 1, -3)

Motif associé : POP

Reste associé : P000000P

→ { P000000P, POP }

Recherche de coûts par arbre de calcul

Nous nous intéressons à la recherche des coûts optimaux.

→ Utiliser des propriétés de la fonction de coût optimal q_{opt} provenant de propriétés algébriques de la multiplication.

→ Définir une fonction f à valeurs dans \mathbb{N} , majorant q_{opt} .

f : plus grande fonction de \mathbb{N}^* dans \mathbb{N} s'annulant en 1 et en 2 telle que

$$- \forall a \in \mathbb{N}^*, \forall b \in \mathbb{N}^*, a > b \Rightarrow f(a \pm b) \leq f(a) + f(b) + 1$$

(distributivité).

$$- \forall a \in \mathbb{N}^*, \forall b \in \mathbb{N}^*, f(ab) \leq f(a) + f(b)$$

(associativité).

Calcul de f

- Déterminer les antécédents de 0 (ce sont les puissances de 2).
- Déterminer successivement les antécédents de $i = 1, 2, 3, \text{etc.}$ en utilisant la 1^{re} propriété avec a et b tels que $f(a) + f(b) = i - 1$ et la 2^e propriété avec a et b tels que $f(a) + f(b) = i$.

Problème : les ensembles considérés sont infinis.

→ On se limite à un intervalle fixé $\llbracket 1, n \rrbracket$ et on trouve une fonction f_n telle que $f_n \geq f \geq q_{\text{opt}}$.

Inconvénient de cette approche : pas de réutilisation de résultats (sauf sous une certaine forme, grâce à la propriété d'associativité).

Résultats et comparaison des algorithmes

Note concernant les implémentations :

- Algo de Bernstein : réimplémenté en C, bien optimisé.
- Algo basés sur des recherches de motifs : implémentés en Perl en utilisant des fonctions de haut niveau, non optimisés.

→ Pas de temps d'exécution des algorithmes.

q	m	plus petite valeur	
1	2	3	11
2	4	11	1011
3	6	43	101011
4	8	213	11010101
5	11	1703	11010100111
6	14	13623	11010100110111
7	18	174903	101010101100110111
8	21	1420471	101011010110010110111
9	24	13479381	110011011010110111010101

TAB. 1 – Plus petites valeurs pour lesquelles le nouvel algorithme génère un code de longueur supérieure ou égale à q .

q	m	plus petite valeur	
1	2	3	11
2	4	11	1011
3	6	43	101011
4	10	683	1010101011
5	14	14709	11100101110101
6	20	699829	10101010110110110101
7	28	171398453	1010001101110101010100110101

TAB. 2 – Minorants de la plus petite valeur pour laquelle on obtient un code de longueur supérieure ou égale à q avec un algorithme optimal ($q = 6$ et 7 : résultats obtenus par Ross Donnelly, postés dans le groupe `rec.puzzles`). Exactement les plus petites valeurs ?

[2 transparents suivants]

TAB. 3 – Nombre moyen d'opérations pour une constante de taille m avec

- l'algorithme de Bernstein,
- notre algorithme de recherche de sous-motifs communs (SMC),
- le même algorithme, mais en considérant toutes les transformations $\text{PON} \leftrightarrow \text{OPP}$ et $\text{NOP} \leftrightarrow \text{ONN}$ possibles (SMC+),
- une recherche de coûts par arbre de calcul (résultats sur f_n avec $n = 2^{29}$, donc non prouvés),
- une recherche exhaustive bornée à un milliard (\rightarrow optimal?).

m	Bernstein	SMC	SMC+	Arbre	DAG
2	1 (0.0%)	1 (0.0%)	1 (0.0%)	1 (0.0%)	1
3	1 (0.0%)	1 (0.0%)	1 (0.0%)	1 (0.0%)	1
4	1.5 (0.0%)	1.5 (0.0%)	1.5 (0.0%)	1.5 (0.0%)	1.5
5	1.75 (0.0%)	1.75 (0.0%)	1.75 (0.0%)	1.75 (0.0%)	1.75
6	2 (0.0%)	2 (0.0%)	2 (0.0%)	2 (0.0%)	2
7	2.281 (0.0%)	2.313 (1.4%)	2.281 (0.0%)	2.281 (0.0%)	2.281
8	2.563 (0.6%)	2.578 (1.2%)	2.547 (0.0%)	2.547 (0.0%)	2.547
9	2.758 (1.1%)	2.836 (4.0%)	2.75 (0.9%)	2.727 (0.0%)	2.727
10	3.047 (5.5%)	3.066 (6.2%)	2.945 (2.0%)	2.887 (0.0%)	2.887
11	3.287 (6.2%)	3.311 (6.9%)	3.176 (2.6%)	3.096 (0.0%)	3.096
12	3.534 (5.7%)	3.532 (5.7%)	3.406 (1.9%)	3.343 (0.0%)	3.343
13	3.765 (6.0%)	3.762 (5.9%)	3.621 (1.9%)	3.554 (0.0%)	3.553
14	4.009 (8.1%)	3.985 (7.4%)	3.818 (2.9%)	3.724 (0.4%)	3.710

m	Bernstein	SMC	SMC+	Arbre	DAG
15	4.246 (10.9%)	4.204 (9.8%)	4.011 (4.8%)	3.876 (1.3%)	3.828
16	4.479 (13.0%)	4.422 (11.5%)	4.209 (6.2%)	4.071 (2.7%)	3.964
17	4.712 (14.1%)	4.639 (12.3%)	4.405 (6.6%)	4.269 (3.3%)	4.131
18	4.944 (14.2%)	4.848 (12.0%)	4.588 (6.0%)	4.461 (3.1%)	4.329
19	5.174 (14.6%)	5.060 (12.1%)	4.769 (5.6%)	4.624 (2.4%)	4.514
20	5.403 (15.8%)	5.268 (12.9%)	4.953 (6.1%)	4.765 (2.1%)	4.667
21	5.630 (17.8%)	5.475 (14.5%)	5.132 (7.3%)	4.904 (2.6%)	4.780
22	5.858 (20.2%)	5.677 (16.5%)	5.312 (9.0%)	5.071 (4.1%)	4.871
23	6.083 (22.4%)	5.880 (18.3%)	5.487 (10.4%)	5.252 (5.6%)	4.972
24	6.309 (23.5%)	6.078 (18.9%)	5.657 (10.7%)	5.433 (6.3%)	5.110
25	6.532 (23.8%)	6.277 (19.0%)	5.827 (10.5%)	5.589 (6.0%)	5.274
26	6.755 (24.0%)	6.473 (18.8%)	5.999 (10.1%)	5.721 (5.0%)	5.447
27	6.978 (24.6%)	6.668 (19.1%)	6.170 (10.2%)	5.841 (4.3%)	5.599

m	$q_{\text{algo 1}}$	$q_{\text{algo 2}}$	gain
8	2.6	2.6	0.0%
16	4.4	4.4	0.0%
32	8.0	7.6	5.0%
64	14.5	13.4	7.6%
128	26.3	23.7	9.9%
256	47.6	42.2	11.3%
512	86.5	75.5	12.7%
1024	157.7	135.4	14.1%
2048	290.0	243.3	16.1%
4096	536.9	440.3	18.0%
8192	1001.9	802.8	19.9%

TAB. 4 – Nombre moyen d’opérations pour des constantes aléatoires de taille m avec les deux algo basés sur des recherches de motifs.

Questions ouvertes

- Complexité du problème et des différentes heuristiques (en temps et en espace) ?
- Comment améliorer les heuristiques ? Utilisation d'autres opérations élémentaires ?
- D'autres voies à explorer, par exemple comme écrire la constante dans un système de numération bien choisi.
- Étudier la relation suivante sur les entiers strictement positifs : $m \rightsquigarrow n$ si le calcul de n peut faire intervenir m comme résultat intermédiaire. Nombres ayant beaucoup de successeurs ?